Humanitaire
Enjeux, pratiques, débats

31 | 2012
L'adoption internationale en pleine mutation

Allons z'enfants de l'oubli

Manon Pignot, Allons enfants de la patrie - Génération Grande Guerre, Le Seuil, L'univers historique, 2012.

Francisco Rubio

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/humanitaire/1265
ISBN : 978-2-918362-49-4
ISSN : 2105-2522

Éditeur
Médecins du Monde

Édition imprimée
Date de publication : 26 avril 2012
ISSN : 1624-4184

Référence électronique
Francisco Rubio, « Allons z'enfants de l'oubli », *Humanitaire* [En ligne], 31 | 2012, mis en ligne le 10 mai 2012, consulté le 24 octobre 2022. URL : http://journals.openedition.org/humanitaire/1265

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2022.

Tous droits réservés

Allons z'enfants de l'oubli

Manon Pignot, Allons enfants de la patrie - Génération Grande Guerre, Le Seuil, L'univers historique, 2012.

Francisco Rubio

RÉFÉRENCE

Manon Pignot, Allons enfants de la patrie - Génération Grande Guerre, Le Seuil, L'univers historique, 2012.

1 Nous savons tout ou presque de la Grande Guerre. Verdun et la bataille de la Somme. Les taxis de la Marne, Joffre, Foch, Pétain, Nivelle. Le Kaiser, etc. Cette période a été scrutée à la loupe économiquement, politiquement, militairement. Les archives sont largement accessibles. Paradoxalement les historiens étaient restés muets ou presque sur les sujets qui obscurcissaient la victoire et l'Armistice du 11 novembre. Depuis quelques années, un groupe d'historiens se penche sur deux sujets essentiels : la France occupée et les enfants.

2 On oublie en effet qu'une partie importante du territoire français a été occupée pendant plus de quatre ans et que des villes comme Lille, Cambrai, Valenciennes ont été « germanisées ». Le livre de Manon Pignot, l'un des premiers sur cette question, traite de l'enfance. Jamais, ni avant ni après, la France n'a connu autant de veuves et d'orphelins. Jamais autant d'enfants en France, et de tous âges, n'auront été concernés directement ou indirectement par une guerre totale. Tous les enfants ou presque ont eu un père, un frère, un oncle ou un cousin mobilisé. Jamais une telle mobilisation n'avait été aussi longue. Avec plus d'un million de morts et plusieurs millions de blessés, toutes les familles ont été concernées. Au premier chef les enfants qui, par un beau jour d'août 1914, ont vu un père ou un frère partir à la guerre pour défendre la patrie en danger.

3 La mobilisation dans les écoles est alors totale. Les petites filles tricotent des écharpes pour les combattants, les garçons jouent à la guerre dans la cour de récréation et tuent des « boches ». A travers l'analyse des dessins, des lettres, des mémoires de femmes comme Simone de Beauvoir ou Françoise Dolto et de plusieurs fonds historiques, Manon Pignot nous livre ici une analyse rigoureuse, scientifique de ce que fut la vie pendant et après la Grande Guerre, de ces enfant, adultes en 1940. L'auteur évoque aussi le sort des enfants directement au centre des combats dans la Nord de la France et les villes et villages de l'Est. Là ce sont des enfants tués ou blessés, fuyant les bombardements ou témoins de déportations, amputés ou mourant de faim quand ce n'est pas de la tuberculose. D'autres entreprennent dans des conditions épouvantables le terrible voyage du rapatriement qui, à travers l'Allemagne et la Suisse, les ramèneront en France après une halte à Genève, et ce grâce au travail d'associations philanthropiques et du Comité International de la Croix-Rouge. Cette face cachée de la guerre sera longtemps occultée. Manon Pignot comble un manque.